

VENDREDI DE LA VIIÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

Ac 25, 13-21

En ces jours-là, le roi Agrippa et Bérénice vinrent à Césarée saluer le gouverneur Festus. Comme ils passaient là plusieurs jours, Festus exposa au roi la situation de Paul en disant : « Il y a ici un homme que mon prédécesseur Félix a laissé en prison. Quand je me suis trouvé à Jérusalem, les grands prêtres et les anciens des Juifs ont exposé leurs griefs contre lui en réclamant sa condamnation. J'ai répondu que les Romains n'ont pas coutume de faire la faveur de livrer qui que ce soit lorsqu'il est accusé, avant qu'il soit confronté avec ses accusateurs et puisse se défendre du chef d'accusation. Ils se sont donc retrouvés ici, et sans aucun délai, le lendemain même, j'ai siégé au tribunal et j'ai donné l'ordre d'amener cet homme. Quand ils se levèrent, les accusateurs n'ont mis à sa charge aucun des méfaits que, pour ma part, j'aurais supposés. Ils avaient seulement avec lui certains débats au sujet de leur propre religion, et au sujet d'un certain Jésus qui est mort, mais que Paul affirmait être en vie. Quant à moi, embarrassé devant la suite à donner à l'instruction, j'ai demandé à Paul s'il voulait aller à Jérusalem pour y être jugé sur cette affaire. Mais Paul a fait appel pour être gardé en prison jusqu'à la décision impériale. J'ai donc ordonné de le garder en prison jusqu'au renvoi de sa cause devant l'empereur. »

Psaume 102 (103), 1-2, 11-12, 19-20ab

R/ *Le Seigneur a son trône dans les cieux.*

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

- Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés.

- Le Seigneur a son trône dans les cieux : sa royauté s'étend sur l'univers.

Messagers du Seigneur, bénissez-le, invincibles porteurs de ses ordres !

Jn 21, 15-19

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela

pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

+

Ohnheim, vendredi 6 juin 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Seigneur, toi, tu sais tout ! » Oui, Jésus sait tout. Quand Il pose une question, ce n'est pas pour entendre la réponse, c'est pour que nous la formulions, pour que nous exprimions notre désir, que nous engagions notre volonté sur un chemin. « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Jésus connaît Pierre – mais Pierre ne se connaît pas vraiment... Il aurait des raisons d'hésiter, de douter de ses capacités d'aimer : il a trahi au moment de la Passion, et cela il ne peut pas l'oublier. Mais son désir est fort, de vivre à nouveau en pleine amitié avec Jésus. Et Jésus le pousse à formuler ce désir, par trois fois, comme pour effacer sa triple défaillance.

« M'aimes-tu vraiment ? » Jésus nous pose cette question, à chacun ! Pas pour nous décourager, nous démoraliser : Il connaît bien nos péchés passés, tous ces moments où nous n'avons pas été à la hauteur de l'amour véritable, mais Il les oublie, Il les efface vraiment dans le Sacrement du Pardon. Et Il nous invite à reprendre le chemin de l'amour, à grandir chaque jour dans notre désir de L'aimer davantage. Ne restons jamais bloqués par notre passé, mais tournons-nous vers l'avenir, avec Jésus. Lui connaît notre avenir, Il sait le projet d'amour et de sainteté qu'Il a préparé pour chacun de nous – quand Il nous regarde, Il nous voit déjà dans cette lumière éternelle, à la fin des temps. Et Il nous invite à l'espérance, au courage, dans une humilité joyeuse et confiante.

Par le Baptême et la Confirmation, Il nous a connectés à Lui. Alors que nous allons célébrer la Pentecôte, dimanche, demandons que Son Esprit ravive en nous tous Ses dons, pour que la vie divine circule toujours mieux dans notre cœur. Oui, l'amour qui unit le Père et le Fils, éternellement, cet amour a été répandu dans nos coeurs : c'est cet Esprit-Saint qui nous permet chaque jour de reprendre le bon chemin de la sainteté, qui nous fait grandir et porter de beaux fruits.

En honorant le Cœur de Jésus, ce soir, nous nous tournons vers la source de l'amour : c'est parce qu'Il nous a tant aimés, le premier, que nous devenons capables de Lui répondre, et de Lui ressembler. Dans cette Eucharistie, Il renouvelle Son don d'amour, et Il attend que nous Lui répondions, avec Pierre : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Ouvrons grand notre cœur, pour que Son Esprit S'épanouisse en nous : Il nous conduira vers la plénitude de l'amour, il nous fera percevoir la plénitude de la joie – cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +